



Fiches produits n° 4

Mise à jour juillet 1996

Observatoire des marchés internationaux

La production mondiale

L'oignon, plante originaire d'Asie Centrale, est majoritairement cultivé sur le continent asiatique. En 1995, les principaux pays producteurs sont, selon la FAO, la Chine (4,6 Mt) et l'Inde (4 Mt). Viennent ensuite la Turquie (2,9 Mt) et les Etats-Unis avec 2,7 Mt. Le Japon et l'Iran produisent 1,2 Mt chacun, la Corée du Sud, le Brésil et l'Espagne, 1 Mt. En ajoutant à cette liste le Pakistan, l'Egypte, la Russie, les Pays Bas, l'Ukraine, la Pologne, l'Italie, le Maroc et l'Argentine - chacun produisant entre environ un demi-million et un million de tonnes - se retrouvent ainsi énumérés les dix-huit premiers pays produisant plus de 75% de l'oignon mondial.

Entre 1980 et 1995, la production mondiale est passée de 20 à 32 Mt. L'Asie atteint les plus forts taux de croissance. La production européenne, malgré son taux de croissance de 20%, passe de 19 à 15% de la production mondiale. La production des pays du Tiers-Monde a connu une croissance de 68% contre une progression de 34% dans les pays industrialisés, à l'exception des Etats-Unis où la production s'est accrue de 69%.

La consommation mondiale

Ce "succès" de l'oignon se retrouve dans la consommation. Les plus grands pays consommateurs se situent dans le bassin méditerranéen. L'Espagne et la Turquie consomment environ 25 kg/hab et par an (1990). La consommation moyenne en Asie, ainsi qu'en Europe, est de 10 kg/hab. Cette consommation descend à 7 kg dans des pays européens comme l'Italie ou l'Angleterre, ce qui correspond à la consommation moyenne observée en Afrique.

Les échanges internationaux

L'oignon est un des premiers légumes qui s'échange à l'échelle de la planète. Entre 1980 et 1995, les échanges internationaux sont passés de 1,2 à 3,1 Mt.

En Europe, dont les importations représentent la moitié du commerce mondial, les principaux pays importateurs sont l'Allemagne, l'Angleterre et la Russie qui totalisent 30% du volume mondial. En Asie, 20% des importations mondiales, les grands importateurs sont le Japon, la Malaisie, le Bangladesh et l'Arabie Saoudite. A cela s'ajoutent les Etats-Unis, le Canada, le Brésil et le Mexique. En tout, ces onze pays représentent plus de 90% des importations.

Du côté des exportateurs, 12 pays contrôlent en 1995 près de 90% des échanges. L'Europe joue un rôle majeur dans le commerce mondial de l'oignon avec 45% des exportations mondiales en 1990, alors que la production est quatre fois moindre qu'en Asie.

Les Pays-Bas sont les plus grands exportateurs mondiaux. Ce pays a exporté en 1995, 617.000 t d'oignons. Les flux européens sont principalement intra-communautaires (pour plus de 70% d'entre eux) et la Hollande y joue un rôle de plaque tournante, redistribuant les oignons d'Espagne et d'Italie sur l'Allemagne, l'Angleterre et la France.

Toutefois, d'autres oignons revendus en Europe par les Pays-Bas proviennent de l'Hémisphère Sud (Australie, Afrique du Sud, Chili) et du Bassin Méditerranéen (Egypte). Les Pays-Bas approvisionnent aussi les marchés d'Europe Orientale, des Etats-unis, du Japon et d'Afrique.

Au sein du bloc asiatique, le principal pays exportateur est l'Inde qui, avec un excédent commercial de plus de 300.000 t d'oignons, comble la demande des principaux importateurs d'Asie que sont la Malaisie, le Japon et le Bangladesh.

Au Proche Orient, l'Arabie Saoudite représente également un important marché pour les pays exportateurs d'oignons de la zone que sont la Turquie et le Pakistan.

En Amérique, deux pays exportent plus de 200.000 t, les Etats-Unis et le Mexique, mais ceux-ci font davantage office de plaque tournante ; ils sont à la fois importateurs et exportateurs. Les grands pays acheteurs du continent américain sont le Canada, le Brésil et le Venezuela. En Amérique du Sud, les principaux pays exportateurs d'oignons sont l'Argentine (144.000 t) et le Chili (53.000 t). Ces derniers, à la différence des autres pays exportateurs de la région, cherchent à vendre leurs productions sur les marchés européens.

Le marché et les prix internationaux

Il n'existe, au sein de l'Union Européenne, qu'une très faible organisation du marché des fruits et légumes portant principalement sur les normes communes de qualité (CFCE). Les rares systèmes d'intervention sur les marchés ne concernent que la tomate et le chou-fleur. Toutefois, les veulings (marchés de gros) néerlandais pèsent de tous leurs poids sur les mécanismes de formation des prix de l'oignon.

Ces prix sont en forte hausse depuis 1992, en raison de la demande russe croissante, la baisse des stocks français et britanniques depuis deux ans qui n'est pas compensée par les stocks croissants de la Hollande (+12% en novembre 95 par rapport à 94). En outre, la distribution n'est pas optimisée, selon les experts, afin de gérer l'entrée des produits extra-européens. Enfin, les veulings des Pays-Bas luttent contre toute commercialisation en dehors de leurs structures.

Aussi, à une forte saisonnalité s'ajoute une hausse des prix de l'oignon : de 171 Ecu en 1992, la tonne a atteint les 283 Ecu en 1994. Il s'agit là des prix CAF de l'oignon provenant de zones extra-communautaires, lesquels s'alignent sur ceux pratiqués à l'entrée de la Hollande (289 Ecu/t en 1994). Les cours retrouvent ainsi les niveaux de 1986, après avoir connu une période baissière faussement "structurelle". En fait, depuis 1990, le marché mondial de l'oignon est particulièrement tendu et en mouvement.

Il existe cependant plusieurs prix de l'oignon sur le marché international. En effet, ce marché est très segmenté puisqu'il concerne des produits aussi différents que les oignons de semences, de plants et de consommation, frais ou déshydratés, d'hiver ou de printemps. Parmi les oignons frais destinés à la consommation, de nombreuses variétés comme le jaune de Valence (Espagne), le sturon (Pays Bas), le Dorata di Parma (Italie) ou le Red Créole diffèrent de par leurs goûts, leurs tailles et leurs couleurs. Tous ces produits donnent lieu à des prix différents.

Par ailleurs, le marché de l'oignon subit une forte saisonnalité. Les prix baissent durant la période de production et remontent en période de contre-saison. En Europe par exemple, la majorité des oignons se commercialisent à partir de juillet mais de plus en plus de pays (Pays Bas, Angleterre, Allemagne) produisent des oignons dits "précoces" (variétés Early Yellow, Stuttgarter Riesen) qui se cultivent dès les mois d'hiver et arrivent sur les marchés en mai-juin.

Les perspectives de commercialisation

Avec une croissance de plus de 40% des surfaces en vingt ans (1975-1994) l'oignon connaît un très fort essor en Afrique mais surtout en Asie et en Amérique latine.

L'Union Européenne reste cependant le premier exportateur et importateur d'oignons ; elle joue un rôle primordiale dans les échanges mondiaux ; elle est le premier partenaire des pays d'Afrique, d'Amérique latine et même d'Asie ; elle importe des oignons du Chili, d'Argentine, d'Australie et en exporte vers l'Afrique de l'Ouest, la Russie et l'Asie...

Pourtant, au lendemain de l'entrée de l'Espagne dans la CEE se dessinait un scénario de repli de la Communauté sur ce pays producteur de fruits et légumes. Cela lui a permis de ne pas reconduire de façon aussi intéressante ses accords avec le reste du bassin méditerranéen, notamment avec l'Egypte et l'Israël.

Force est de constater l'importance croissante, sur les marchés européens des oignons en provenance de zones extra-communautaires, attirés par les prix forts pratiqués actuellement dans l'U.E.

Dès février, arrivent les oignons d'Afrique du Sud. La Nouvelle Zélande, l'Australie (la Tasmanie) et le Chili gardent l'avantage de fournir les marchés européens dès avril, en période de pénurie. Car si l'oignon précoce est de plus en plus produit en Europe, il rencontre encore de nombreux problèmes d'humidité (car cultivé en hiver) et donc de stockage. Ses semences font l'objet d'un commerce de type monopolistique, partagé entre les Pays Bas et le Japon et ses rendements sont plus faibles (entre 35 et 45 t/ha), alors que l'oignon non précoce (ou de printemps) offre des rendements supérieurs à 50 t/ha (65 t pour les Pays-Bas en 1993).

En France, les variétés de jours courts (permettant de gagner en précocité) laissent le pas aux variétés de jour long destinées au stockage. Le marché français céderait-il aux assauts des oignons précoces de l'hémisphère Sud ?

Quoi qu'il en soit, l'internationalisation du marché de l'oignon est bien en cours. La Hollande, après avoir réorienté ses exportations africaines (suite à la dévaluation du Franc CFA) vers la Russie, se voit de plus en plus concurrencée par les oignons polonais et hongrois (plus de 500.000 t exportées chacun en 1995) et se tourne vers l'Asie ou revient vers l'Afrique. De leur côté, les Etats-Unis, face à un Japon de plus en plus productif, perdent eux aussi un débouché et tentent de conquérir le marché de Malaisie.

Ces différents éléments (difficulté des hollandais à écouler leurs stocks, l'essor de l'oignon de garde dans les autres pays producteurs européens...) joueront à terme en faveur d'une nouvelle baisse des prix sur le marché de l'Union Européenne et pourraient ainsi changer une nouvelle fois la structure des échanges mondiaux.

STATISTIQUES MONDIALES DE L'OIGNON

Production (source: FAO,1996)

(En milliers de tonnes)	1979/81	1994	1995
Monde	21 559	30 652	32 402
Asie	10 100	15 996	17 270
Chine	2 646	4 629	4 629
Inde	2 551	4 000	4 000
Turquie	1 017	1 800	2 850
Iran	607	1 435	1 200
Japon	1 149	1 109	1 200
Corée du Sud	316	1 051	1 000
Europe (UE*)	2 591	3 014	3 070
Espagne	950	1 009	1 032
Pays-Bas	474	465	453
Europe (hors UE)	1 470	1 463	1 801
Russie**	1 943	630	630
Ukraine	-	563	568
Amérique du Nord	1 736	2 994	2 890
Etats-Unis	1 619	2 843	2 741
Amérique latine	1 717	2 447	2 423
Brésil	74	1 019	907
Argentine	247	440	491
Afrique	1 601	2 556	2 721
Egypte	609	900	980
Maroc	237	420	406

*12 pays de la CEE en 1975 pour comparer avec 1994

** ex-URSS en 1975.

Exportations (source: FAO,1996)

(En milliers tonnes)	1979/81	1993	1994
Monde	1 639	2 337	2 760
Europe (UE*)	833	868	1 044
Pays-Bas	448	527	617
Espagne	251	219	242
Europe (hors UE)	82	166	187
Pologne	11	155	150
Asie	394	727	676
Inde	148	357	305
E.A.U.**	0	80	80
Chine	42	37	68
Amérique du Nord	147	228	397
Etats-Unis	131	205	370
Amérique latine	81	136	223
Mexique	35	203	203
Argentine	3	91	144
Chili	14	25	53
Océanie	62	42	69
Australie	14	42	69
Afrique	40	170	163
Egypte	22	138	131

*12 pays de la CEE en 1975 pour comparer avec 1994

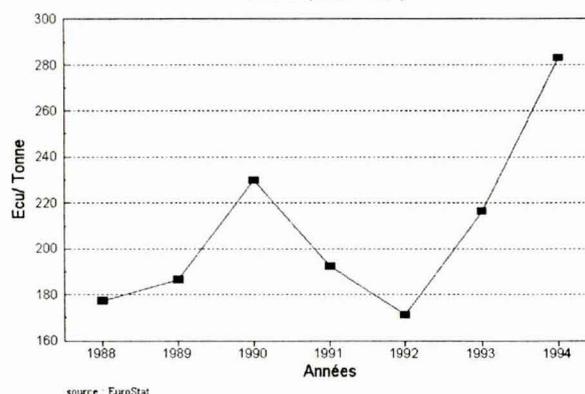
** E.A.U. : Emirats Arabes Unis

Consommation par hab (1990)

(en kg.)	En kg/hab
Espagne	24,5
Grèce	13,2
Pologne	11,2
Royaume-Uni	7,0
Maroc	12,7
Egypte	9,9
Sénégal	6,8
Etats-Unis	9,6
Chili	16,2
Argentine	12,2
Turquie	26,5
Iran	16,9
Singapour	11,3
Japon	11,0

Prix de l'oignon importé par l'U.E.

Prix CAF (1988 - 1994)



Evolution du prix international de l'oignon à l'entrée de la CEE (source: Eurostat)

Prix CAF	1989/91 Moyenne	1993	1994
Volume	276 348	160 242	257 693
Valeur (1000 Ecu)	55 368	34 673	72 940
Prix (Ecu/t)	200	216	283